

**Discours de M. Richard Ferrand,
Président de l'Assemblée nationale**

Accueil des éleveurs et agriculteurs du Salon de l'Agriculture

Mercredi 26 février 2020 – Hôtel de Lassay

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Mesdames et messieurs les députés, chers collègues,
Mesdames, messieurs,

Tous les ans, des responsables politiques s'invitent au Salon de l'Agriculture. C'est devenu en quelque sorte une tradition dans notre vie publique. Et pourquoi pas, si c'est l'occasion d'un véritable échange, dans la durée, comme l'ont fait le Président de la République et le Premier ministre, samedi et lundi derniers.

Cette année, de longs, très longs débats sur le projet de loi relatif aux retraites retiennent un grand nombre de députés, à commencer par moi-même, à l'Assemblée nationale. Je n'aurai donc pas le plaisir d'arpenter autant que je le souhaiterais le Salon de l'Agriculture.

Mais j'ai voulu, une nouvelle fois, que l'invitation soit réciproque : j'ai tenu à vous recevoir ici, à la présidence de l'Assemblée nationale, pour vous dire et pour dire à tous que nos agriculteurs doivent être honorés par la République française.

Alors, rassurez-vous, je ne vais pas vous expliquer l'agriculture dans un discours, c'est quand même vous qui connaissez le mieux le sujet... Cette soirée nous donnera plutôt l'occasion d'échanger, de faire le point ensemble sur ce qu'est aujourd'hui notre monde agricole, sur ce qu'il pourrait être – et sur ce qu'il ne doit surtout pas devenir.

Je suis particulièrement heureux d'avoir pu accueillir l'initiative prise par les députés du Limousin et de sa périphérie. Et j'ai un réel plaisir à recevoir, probablement pour la première fois, une vache et son veau dans les jardins de l'hôtel de Lassay.

Je sais que demain est le grand jour : la limousine va faire son show sur le Ring du Salon International de l'Agriculture, à l'occasion du concours général agricole. Je souhaite aux éleveurs présents, très sincèrement, bonne chance.

Je dois vous l'avouer, j'ai pris un malin plaisir à faire savoir à mes collègues députés que j'allais mettre une Ferrari dans mon jardin... Je salue votre esprit taquin, Monsieur Stéphane Bourdarias : vous qui êtes éleveur en Corrèze, avez appelé votre limousine Ferrari. C'est tout à fait approprié et honnêtement assez drôle ! Je ne veux pas oublier son veau Pepito. Merci d'avoir apporté ici une touche de ruralité qui rend ces lieux plus vivants.

Je veux saluer aussi les agriculteurs picards, aveyronnais, du Massif central et aussi de Bretagne. Je ne veux surtout pas oublier vos cousins des mers, les pêcheurs, et notamment le Comité régional des Pêches de Bretagne.

Je le dis souvent : dans nos politiques publiques, nous ne pensons pas assez à la terre et à la mer, alors qu'elles sont fondamentales, l'une et l'autre.

Je sais d'où je viens, je sais où je vis : de la campagne, et je représente aujourd'hui une campagne qui n'est pas très loin de l'Atlantique. Je veux vous dire toute l'estime que j'ai pour vous, pour vos métiers, pour votre engagement quotidien.

Je vois, depuis plus de trente ans, l'évolution permanente de l'agriculture, ses mutations, ses transitions. Je vois à quel point vous vous adaptez à la demande, aux attentes de nos concitoyens. Et parfois, je me mets à espérer que la politique, les politiques, puissent en faire autant.

En tout cas, sachez-le : je serai toujours à vos côtés pour défendre l'agriculture et le monde rural, et pour qu'il n'y ait pas d'agri-bashing comparable à cette haine anti-élus que les députés doivent endurer aujourd'hui.

Comme vous, nous travaillons, nous œuvrons, nous faisons, chacun à notre façon, un travail utile, indispensable et insuffisamment reconnu. Mais vous savez ce que disait le député Victor Hugo : « L'orateur, c'est le semeur. » Les bonnes idées que nous sèmerons ne demanderont qu'à germer ; et je souhaite à la France une belle moisson de mesures utiles à l'agriculture et profitables à tous.

Discutons, dialoguons : rien n'interdit que ce soit de manière conviviale, autour d'un verre, amicalement.

Je vous souhaite donc une excellente soirée dans cette maison, qui est celle de tous les citoyens, qui est la vôtre. Je suis très heureux et honoré de vous voir réunis ici.

Je vous remercie.